

1. Titre du résumé : **Chemsex en soins primaires** : Analyse des perceptions du phénomène et des regards sur les parcours de soins. Etude qualitative auprès de Médecins Généralistes dans le Finistère

2. Co-auteurs :

M. Julien, Cabinet libéral, Audierne, France

M. Guillou, PU PH ER SPURBO 7479, UBO, Service d'addictologie, CHU Brest, France

M. Barais, MCU PH ER SPURBO 7479, UBO, Cabinet libéral, Lannilis, France

3. Auteur principal :

Romain VERDEAU, Chef de clinique, ER SPURBO 7479, UBO, Cabinet libéral, Morlaix, France

4. Description précise des objectifs :

Le chemsex définit les relations sexuelles sous l'emprise de substances psychoactives. En France, 14% des hommes ayant des rapports avec les hommes y auraient recours. Sa pratique expose à des addictions et des complications infectieuses. La considération du chemsex par les médecins généralistes (MG) lorsqu'ils soignent leurs patients est peu décrite.

Cette étude a exploré les perceptions de MG du chemsex, de ses problématiques et son influence sur le soin à ses utilisateurs.

5. Matériels et méthodes :

Etude qualitative par entretiens semi-structurés. Un échantillonnage raisonné a été conduit en boule de neige parmi des MG installés. Le guide d'entretien explorait les représentations des comportements sexuels à risque puis la prise de substances pendant les relations sexuelles pour arriver au chemsex. Une analyse interprétative phénoménologique a été réalisée indépendamment par deux chercheurs. Les entretiens ont été menés dans les cabinets ou en visioconférence jusqu'à suffisance des données.

6. Résultats et conclusions :

Neuf entretiens ont été réalisés. Le chemsex était mal connu. L'évolution du rapport au sexe, la facilité d'accès aux substances et les nouveaux modes de communication le favorisaient. Des demandes de prescription pouvaient alerter sur cette pratique. Les MG souhaitaient renforcer chez leurs patients la maîtrise du risque de violences, de rapports non consentis.

La sensibilisation à la sexualité à l'école et en soins premiers paraissait nécessaire au contrôle des risques. Cette étude a été construite selon les critères COREQ. L'analyse a été contrôlée par un codage indépendant. Les médecins non prescripteurs de PrEP étaient peu familiers du chemsex, ce qui peut limiter les résultats.

Des entretiens pourraient être réalisés auprès de MG de zones urbaines denses, a priori plus exposés. Une étude explorant les attentes des pratiquants envers leur MG est en cours. Le recueil précoce et l'intervention brève par les soignants serait une solution adaptable aux soins premiers.

7. Liens d'intérêt :

Pas de liens d'intérêt